**Cours 1 - Contexte**

**1- Biographie**

<https://www.youtube.com/watch?v=3s0dmvmBBBM> 3.16 minutes

Hannah Arendt est née à Hanovre en 1906 dans une famille juive laïque

Formée à la philosophie par les trois grands maîtres de la pensée allemande : Husserl, Jaspers et surtout Heidegger, qui deviendra son amant et dont elle soutiendra l’œuvre toute sa vie, bien qu’il n’ait jamais dénoncé les crimes des nazis.

Avec la montée de l'[antisémitisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antis%C3%A9mitisme) et l'arrivée des [nazis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_national-socialiste_des_travailleurs_allemands) au pouvoir, elle s'intéresse de plus près à ses origines juives. Chargée par Blumenfeld de recenser les thèmes de la [propagande](https://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande) antisémite, elle est arrêtée en 1933 par la [Gestapo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gestapo) et relâchée grâce à la sympathie d'un policier. Elle quitte l'Allemagne sur-le-champ.

Réfugiée en France, elle devient la secrétaire de la Baronne de Rotschild, milite pour la création d'une entité judéo-arabe en [Palestine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palestine_(r%C3%A9gion)), participe à l'accueil des juifs, pour la plupart communistes, qui fuient le [nazisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nazisme) et contribue à faciliter leur émigration vers la Palestine[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hannah_Arendt#cite_note-10). En mai 1940, en raison de l'avancée éclair de l'[Armée allemande](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wehrmacht) en [France](https://fr.wikipedia.org/wiki/France), elle se retrouve internée par le [Gouvernement français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernement_Paul_Reynaud) avec d'autres [apatrides](https://fr.wikipedia.org/wiki/Apatride) au [camp de Gurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Camp_de_Gurs) ([Basses-Pyrénées](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyr%C3%A9n%C3%A9es-Atlantiques)). Dans la confusion qui suit la signature de l'armistice en juin 1940, elle est libérée et parvient à s'enfuir à [Montauban](https://fr.wikipedia.org/wiki/Montauban), où elle retrouve son mari. Ils trouvent refuge à Lisbonne, puis aux EU. Après des débuts difficiles puisqu’elle ne parle pas la langue, elle obtient un poste à l’université.

En 1951, elle obtient la nationalité US ; elle publie cette même année, son livre [Les Origines du totalitarisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Origines_du_totalitarisme), puis [Condition de l'homme moderne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Condition_de_l%27homme_moderne) en 1958, et le recueil de textes intitulé [La Crise de la culture](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Crise_de_la_culture) en 1961. Ne s’est jamais considérée comme une philosophe mais comme un penseur politique.

Après ces trois livres fondamentaux, elle couvre à [Jérusalem](https://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9rusalem) le procès du responsable nazi [Adolf Eichmann](https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolf_Eichmann), en qui elle voit l'incarnation de la « [banalité du mal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Banalit%C3%A9_du_mal) ». Les articles qu'elle écrit alors, réunis dans [Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la banalité du mal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eichmann_%C3%A0_J%C3%A9rusalem), publié en 1963, nourrissent une importante polémique. 1972 : Du mensonge à la violence. A la fin de sa vie, réflexion philosophique moins ancrée dans l’actualité (La Vie de l’esprit)

Elle meurt le 4 décembre 1975 à [New York](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_York) d'une crise cardiaque.

1. **Qu’est-ce que la politique selon Arendt ?**

« La politique repose sur un fait : la pluralité humaine. Dieu a créé l’homme, les hommes sont un produit humain, terrestre, le produit de la nature humaine. […] La politique traite de la communauté et de la réciprocité d’êtres différents. Les hommes, dans un chaos absolu ou bien à partir d’un chaos absolu de différences, s’organisent selon des communautés essentielles et déterminées. » *Qu’est-ce que la politique*

**21 La politique : une activité organisatrice de la vie en commun**

« La condition de possibilité de la faculté de juger est la présence des autres, l’espace public. C’est pourquoi Kant, et il est le seul, estime qu’une liberté de pensée ne serait pas possible sans espace public : c’est ce que signifie chez lui l’ultime maxime du sens commun, le « mode de penser élargi », qui est à même de s’élever au-delà « des conditions subjectives, d’ordre privé », du jugement » *Journal de pensée*.

**22- La politique : ce qui permet d’agir**

**23- La politique : la capacité à se mettre à la place de l’autre**

**3 - A l’arrière-plan de « Vérité et politique » : le danger du totalitarisme et les conséquences de son ouvrage sur Eichmann**

**31- La Crise de la culture :**

**\* Le projet : penser la brèche entre le passé et le futur (lire intro)**

**\* *La crise de la culture***

**\* « Vérité et politique »**

**32- Une réflexion sur le totalitariste**

**321- Totalitarisme et mensonge**

Extrait d’un *entretien donné par Arendt en octobre 1973* : « Ce qui permet à une dictature totalitaire ou à toute autre dictature de régner, c’est que les gens ne sont pas informés ; comment pouvez-vous avoir une opinion si vous n’êtes pas informé ? Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n’est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien.

C’est parce que les mensonges, de par leur nature même, doivent être modifiés, et donc un gouvernement menteur doit constamment réécrire sa propre histoire. En tant que citoyen, vous ne recevez pas seulement un mensonge – que vous pourriez continuer à croire pendant le reste de vos jours – mais vous en recevez un grand nombre, selon la façon dont le vent politique souffle.

Et un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d’agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et l’on peut faire ce que l’on veut d’un tel peuple. »

**322- Totalitarisme et absence de pensée**

**\* Le cas Eichmann**

[**https://www.youtube.com/watch?v=z5VFJkQwp-k**](https://www.youtube.com/watch?v=z5VFJkQwp-k)

**\* Eichmann ou l’atteinte au monde commun**

*Eichmann à Jérusalem -* Extraits

L’ennui, avec Eichmann, c’est précisément qu’il y en avait beaucoup qui lui ressemblaient et qui n’étaient ni pervers ni sadiques, qui étaient, et sont encore, terriblement et effroyablement normaux. Du point de vue de nos institutions et de nos critères moraux de jugement, cette normalité était beaucoup plus terrifiante que toutes les atrocités réunies, car elle supposait — les accusés et leurs avocats le répétèrent mille fois à Nuremberg — que ce nouveau type de criminel, tout hostis humani generis qu’il soit, commet des crimes dans des circonstances telles qu’il lui est pour ainsi dire impossible de savoir ou de sentir qu’il fait le mal.

[…] Mis à part un zèle extraordinaire à s’occuper de son avancement personnel, il n’avait aucun mobile. Et un tel zèle en soi n’était nullement criminel : il n’aurait certainement jamais assassiné son supérieur pour prendre son poste. *Simplement il ne s’est jamais rendu compte de ce qu’il faisait, pour le dire de manière familière.* […] Il n’était pas stupide. C’est la pure absence de pensée – ce qui n’est pas du tout la même chose que la stupidité – qui lui a permis de devenir un des plus grands criminels de son époque.

Cette absence de pensée, qui s’oppose à l’intentionnalité des organisateurs de la « solution finale », fait qu’un grand nombre de personnes, faute d’accepter de porter un jugement moral, se sont retrouvées à commettre des meurtres de masse, du simple fait d’obéir, sans se poser de questions, aux ordres qui leur étaient donnés.

**\* Conséquence : le totalitarisme est acosmisme**

**4- A l’arrière-plan de « Du mensonge en politique » : l’affaire des *Pentagon papers* et la guerre du Vietnam**

**41- Contexte**

**\* Politique intérieure : un environnement de contestation politique et sociale**

**\* La guerre du Vietnam : cf DOC**

**42- L’affaire des PP**

**\* La diffusion des documents classifiés le rôle de Daniel Ellsberg (relayé de manière plus générale par la presse)**

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-histoire-du-premier-lanceur-d-alerte-3453318>

**\* Le scandale des Pentagone Papers**

**43- « Du mensonge en politique » dans *Du mensonge à la violence***